

[Texte]

else with whom we are allied to look after our defence and sovereignty interests. These things have to be collective matters. But at the same time, if we can get things cheaply, we have to try to take that into account.

You can continue to try to find ways of having someone say that, yes, submarines are essential. But in fact, if you want to get into it, how do they manifestly protect our sovereignty in the Arctic in preference to other ways of doing so—a whole host of other ways necessarily. But with mines, acoustic monitoring devices, over-flights, more lengthy stationing of troops, all these things may well come close to some degree of protecting our sovereignty. Certainly in time, short of an all-out war—and at that time, yes—submarines would be useful. Until such a time. . .

It is sometimes hard for an ordinary citizen to see how a multi-billion dollar nuclear-powered submarine—and when I say nuclear-powered, I am not falling into any traps here—does much of a monitoring job for you in the Arctic. It is something I would rather not discuss.

M. Ferland: Monsieur Harker, vous êtes un citoyen canadien, et il est important pour moi de connaître la réaction des gens de la base. Vous dites qu'on pourrait installer des mines acoustiques, qui sont en fait des robots, un peu partout dans le Nord pour assurer notre souveraineté. Si je proposais à la Chambre un projet de loi disant qu'à partir de demain, nous aurons des garderies automatisées pour les enfants et que des robots programmés assureront la sécurité des enfants du Canada, j'ai bien l'impression que je me ferais lyncher à la porte du Parlement pour avoir osé proposer un tel projet de loi.

Quand on nous dit de ne pas acheter de sous-marins à propulsion nucléaire, mais d'installer des robots pour assurer notre sécurité, c'est exactement la même chose que de demander à un robot de surveiller les enfants dans une école ou une garderie. Il faut tout de même être réaliste. Pour que notre souveraineté soit assurée, il faut que des êtres humains soient sur les lieux pour juger s'il est nécessaire ou non de peser sur le bouton rouge. Un robot programmé pour sauter quand quelque chose passe au-dessus de lui ne se posera pas de questions.

Mr. Harker: You say it would be. . . if you said such a thing in the House. But if you were to stand in that same House and say we want to have labour-intensive day care facilities for this country, therefore we are not going to buy the nuclear submarines, I think you would get a very rapturous reception. You are going to have to weigh all these things in the balance.

Certainly I am not suggesting reliance on technology without consideration of other factors. But I remain to be persuaded, quite frankly, as to how a nuclear submarine operating under the ice is a manifest expression of my sovereignty over my waters rather than using some other means.

The Chairman: Mr. Harker has indicated that his mind is not made up, that he is still open for persuasion. We were not attempting to badger you, Mr. Harker. We

[Traduction]

assurer notre défense et notre souveraineté. Il faut agir collectivement. Et en même temps, si on peut obtenir quelque chose meilleur marché, il faut en tenir compte.

Vous pouvez continuer à insister que les sous-marins sont essentiels. Mais en fait, si vous voulez en parler, comment protègent-ils réellement notre souveraineté dans l'Arctique, comparativement à d'autres moyens—toute une série d'autres mesures? Mais les mines, les appareils de surveillance acoustique, les survols, le cantonnement de troupes pendant de plus longues périodes, toutes ces choses-là pourraient bien assurer notre souveraineté dans une certaine mesure. À moins de guerre à outrance. . . c'est bien à ce moment-là que les sous-marins pourraient être utiles. Sinon. . .

Le simple citoyen a du mal à comprendre comment un sous-marin à propulsion nucléaire qui coûte des milliards de dollars—et je dis bien à propulsion nucléaire pour ne pas tomber dans le piège—assure bien la souveraineté dans l'Arctique. Je préférerais ne pas en discuter.

Mr. Ferland: Mr. Harker, you are a Canadian citizen, and it is important for me to know what people at the grass roots think. You say that acoustic mines, which are in fact robots, could be installed throughout the north to protect our sovereignty. If I proposed a bill in the House so that starting tomorrow we would have automated day care and programmed robots would look after the safety of Canadian children, I am quite sure that I would be lynched at the door of Parliament for daring to propose such legislation.

When we are told not to buy nuclear-powered submarines but to install robots to ensure our security, it is just the same as asking a robot to look after children in a school or a nursery. You have to be realistic. Asserting our sovereignty requires human beings on location who can judge whether or not to push the button. A robot programmed to blow up when something passes above it will not ask questions.

M. Harker: Vous dites qu'il serait. . . si vous proposiez une telle chose à la Chambre. Mais si vous déclariez à la même Chambre qu'on va avoir des garderies bien dotées de personnel pour le Canada et qu'on n'achètera pas donc les sous-marins nucléaires, je suis sûr que vos propos seraient très chaleureusement accueillis. Il faut prendre tout cela en considération.

Bien sûr, je ne propose pas qu'on se fie à la technologie sans tenir compte d'autres facteurs. Mais je ne suis pas persuadé, très franchement, qu'un sous-marin nucléaire évoluant sous les glaces assure la souveraineté mieux qu'un autre moyen.

Le président: M. Harker a dit qu'il n'a pas encore décidé, qu'on peut le persuader. Nous ne voulons pas vous tarabuster, monsieur Harker. Nous vous avons invité